

FESTIVAL TNB

22 11

– 25 11 2023

LES FORTERESSES
GURSHAD SHAHEMAN



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

FESTIVAL TNB

THÉÂTRE

IRAN

MER 22 11 20h00

JEU 23 11 19h30

VEN 24 11 20h30

SAM 25 11 16h30

LES FORTERESSES GURSHAD SHAHEMAN

Construite à partir des récits de 3 sœurs, cette saga familiale évoque un demi-siècle d'une histoire racontée au carrefour de l'intime et du politique.

Avignon, juillet 2018. Gurshad Shaheman marche derrière sa mère et ses 2 tantes. Il observe la complicité qui les unit alors qu'elles ne se sont pas vues depuis plus de 10 ans. Depuis la révolution des ayatollahs, 3 pays et 2 continents les séparent. Aujourd'hui, elles partagent la scène avec des comédiennes qui racontent leurs vies : l'enfance, les études, les mariages, les naissances, les divorces sur fond de révolution, de guerre, de séparation, d'exil. Avec ses allures de guinguette perse, le plateau est le réceptacle d'une joie incandescente qui mêle les mots à la musique (Lucien Gaudion), la voix du jeune metteur en scène interprétant des chansons azéries (langue interdite par le pouvoir islamique) aux corps des 3 sœurs qui retrouvent le plaisir des gestes oubliés... Et soudain, la forteresse de larmes s'effondre pour laisser place à un long chant d'amour. Celui de femmes bien décidées à ne pas se laisser briser par le destin.

Based on the stories of three sisters, this family saga recounts half a century of history at the crossroads of the intimate and the political.

Avignon, July 2018. Gurshad Shaheman walks behind his mother and two aunts. He observes the closeness between them, even though they haven't seen each other in more than 10 years. Since the Iranian Revolution, they have been separated across three countries and two continents. Today, they share the stage with actors who tell the story of their lives—childhood, studies, marriages, births and divorces against a backdrop of revolution, war, separation and exile. Evoking the open-air cafés of Tehran, the stage fills with an incandescent joy that blends words with music (Lucien Gaudion), the voice of the young director himself singing Azeri songs (a language banned by the Islamic authorities), and the bodies of the three sisters who rediscover the pleasure of forgotten connections... Then, suddenly, the fortress of tears collapses to make way for a long song of love. The song of women determined not to let fate break them.

Avec **GUILDA CHAHVERDI**
MINA KAVANI
SHADY NAFAR
GURSHAD SHAHEMAN
et les femmes de sa famille

Hors les murs
Salle Gabily
Durée 2h50

Texte et mise en scène
GURSHAD SHAHEMAN
Assistanat mise en scène
SAEED MIRZAEI
Son
LUCIEN GAUDION
Scénographie
MATHIEU LORRY DUPUY
Lumières
JÉRÉMIE PAPIN
Dramaturgie
YOUNESS ANZANE
Costumes
NINA LANGHAMMER
Coach vocal
JEAN FÜRST

Production : compagnie La Ligne
d'Ombre ; les Rencontres à l'échelle – B/P.
Coproduction : le Phénix, scène nationale
Valenciennes ; TnBA – Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine ; Pôle arts de
la scène – Friche la Belle de Mai ; Centre
Culturel André Malraux, scène nationale
de Vandœuvre-lès-Nancy ; Le Carreau,
scène nationale de Forbach et de l'Est
Mosellan ; le Théâtre d'Arles, scène
conventionnée d'intérêt national art et
création – nouvelles écritures ; la Maison
de la Culture d'Amiens ; Les Tanneurs
Bruxelles. Soutiens : DRAC Hauts-de-
France ; Région Hauts-de-France ; Fonds
SACD Théâtre ; Spedidam. Ce projet
a bénéficié de l'aide à l'écriture de
l'association SACD – Beaumarchais (2019)
et de l'aide à la création ARTCENA.

Le texte est publié aux Solitaires Intempestifs.

PARCOURS GUERRE D'ALGÉRIE

Pendant le Festival TNB se déploie
l'exploration du fil rouge autour de la guerre
d'Algérie, de la décolonisation et de son
histoire. Les artistes reconstitueront des
histoires intimes, familiales, percutées par
la « grande Histoire ».

FAIRE PARLER LES ARCHIVES DES NON-ALIGNÉS

MILA TURAJLIĆ

MER 22 11 19h

TNB, salle Parigot 50 min

Mila Turajlić retrace la naissance du
mouvement des non-alignés à l'ère de
la décolonisation à travers des archives
cinématographiques inédites de la guerre
d'Algérie.

Diptyque **JOSÉPHINE SERRE**
23 11 — 25 11 2023

AMER M.

Hors les murs, La Paillette 1h40

Joséphine Serre découvre, grâce à un
portefeuille retrouvé par hasard dans sa
boîte aux lettres, la vie d'Amer M., ouvrier du
bâtiment, né en Kabylie en 1932, exilé à Paris
au début de la guerre d'Algérie en 1954.

COLETTE B.

Hors les murs, La Paillette 1h50

À partir de 3 mots et d'une signature laissés
sur une carte de visite, Joséphine Serre
reconstruit une histoire possible de Colette :
musicienne ayant quitté Oran pour Paris en
1962, elle va rencontrer Amer M., ouvrier
kabyle exilé en France, et tisser avec lui un
profond lien d'affection.

GENÈSE DU PROJET

En juillet 2018, quand j'ai créé *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* au Festival d'Avignon, ma mère a fait le déplacement de Lille pour voir le spectacle. Sa sœur cadette, installée à Francfort depuis près de 20 ans, est venue d'Allemagne. Pour l'occasion, leur 3^{ème} sœur, qui vit encore à Téhéran a pris un avion pour les rejoindre. Cela faisait 11 ans qu'elles n'avaient pas été ainsi réunies toutes les 3. J'étais touché de les voir ensemble après toutes ces années, de constater combien leur lien restait solide malgré les revers du destin, les années de séparation et malgré des choix de vie parfois radicalement opposés. Je les regardais dans les rues d'Avignon, au milieu de cette grande fête du théâtre dans laquelle elles se fondaient parfaitement et je les trouvais vraiment romanesques, pour ne pas dire théâtrales. Les 3 femmes sont nées au début des années 1960, à Mianeh, une petite ville des montagnes de l'Azerbaïdjan iranien. Elles ont fait des études, traversé une révolution, vécu 8 ans de guerre et connu l'exil pour 2 d'entre elles. Elles ont eu des maris, des enfants, des divorces. Elles ont connu de grandes joies et de grandes peines. Elles ont vécu plus d'un demi-siècle et leurs petites histoires de vie contiennent en elles la grande Histoire d'une partie du monde de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Chacune l'a vécue d'un point géographique différent, baignée dans une langue et un environnement culturel différents.

Ma mère, l'aînée des 3 sœurs, s'est établie en France en 1990. À peine 2 ans plus tard, sa cadette, a entamé avec ses 2 enfants un parcours de réfugiée à Leipzig en Allemagne. La dernière est toujours restée en Iran. À Avignon, sur les terrasses des cafés ou dans leur petit appartement de location, je les regardais faire le bilan de leurs vies, passer en revue leurs réussites et leurs échecs, faire le décompte de leurs joies et de leurs peines et je me disais que je tenais là le sujet de ma prochaine pièce. Quand je leur ai annoncé le projet, elles se sont montrées un peu sceptiques au départ mais très vite un enthousiasme sincère a pris le dessus. J'ai alors commencé à les interviewer. Chaque entretien a été enregistré et a servi de base à la composition de la pièce. Pour moi, il ne s'agissait bien sûr pas d'un simple travail de transcription mais bien d'écriture. L'aspect documentaire ou prosaïque du sujet m'intéresse bien moins que la force poétique ou le souffle universel que ces récits peuvent atteindre. À travers trois monologues entrelacés, chacune passe en revue son enfance, la relation aux parents, les études, l'engagement politique, le rapport aux hommes, au mariage, à la maternité, à Dieu, à l'exil... Leurs voix se succèdent et se complètent, tissant un réseau de sensations et d'idées, dressant 3 paysages intimes enchevêtrés où chacune fait pour elle-même le bilan de sa vie à l'approche du crépuscule.

4

Pendant les huit ans de guerre
Ton père travaillait au front
Il était missionné par le gouvernement pour
reconstruire les routes bombardées par les
Irakiens
Il t'emmenait quelquefois avec lui
Et deux fois
Il m'a aussi prise avec vous
La première fois
J'étais enceinte de ta sœur
Je n'oublierai jamais ce voyage
J'avais fait des photos qui auraient été
historiques si je n'avais pas perdu l'appareil
photo et les pellicules au retour
Des photos dignes d'un reporter de guerre
Je me souviens de vastes palmeraies
intégralement brûlées
Le soleil se couchait
De part et d'autre de la route
Il y avait ces immenses palmiers calcinés
Dressés dans la lumière orange
Comme des allumettes géantes consumées
Plantées dans le sol à perte de vue
Tu te souviens de ce voyage ?

GURSHAD SHAHEMAN

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE, INTERPRÈTE

Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il collabore notamment avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Perrine Maurin. Depuis 2012, Gurshad écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, toujours en tournée, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Lauréat 2017 du prix Hors les Murs de l'Institut français, il est parti à Athènes et à Beyrouth à la rencontre de réfugiés LGBT en préparation du spectacle *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, créé au festival d'Avignon 2018. Le texte, traduit en suédois par Sophia Norlin, a également fait l'objet d'une lecture au théâtre Unga Klara de Stockholm. Aujourd'hui, Gurshad est artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles où il a créé *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création. En 2019, il crée sa compagnie La Ligne d'Ombre, implantée dans les Hauts-de-France. Il obtient la bourse Beaumarchais de la SACD ainsi que le prix ARTCENA pour *Les Forteresses*, spectacle écrit et mis en scène en 2021. Lauréat de l'appel à projet Mondes Nouveaux, en 2023 il crée *Jadis, lorsque mon cœur cassa*, installation sonore et florale écrite à partir de récits de personnes en parcours de soin psychiatrique. Comme pédagogue, il intervient à l'ERACM, dans divers conservatoires en France, ainsi que dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.

GUILDA CHAHVERDI COMÉDIENNE

Formée à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq, elle joue au théâtre sous la direction notamment de Ma Fu Liang, Mikaël Serre, Pierre Longuenesse et au cinéma dans *Terre et Cendres* d'Atiq Rahimi (prix « Un Certain Regard vers l'Avenir », Cannes 2004). En 2001 elle monte *Déserts*, puis *La Passion de Hallaj*, auteur mystique persan. Elle voyage en Asie Centrale et y mène une recherche sur les formes spectaculaires et traditionnelles orales, ce qui donne lieu à des spectacles de contes tirés du *Livre des Rois* de Ferdowsi (2003) et du *Pavillon des Sept Princesses de Nézami* (2009). En 2006, elle enseigne le théâtre à la Faculté des Beaux-arts de Kaboul. Elle crée la compagnie Azdar et met en scène, entre autres, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Toujours en Afghanistan, elle produit des pièces radiophoniques pour la radio Killid. De 2010 à 2013, elle dirige l'Institut français d'Afghanistan à Kaboul. En France, elle effectue une recherche en sciences humaines à l'Université Aix-Marseille, IREMAM. Attentive à la création contemporaine afghane, elle est commissaire de l'exposition *Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art* au MuCEM à Marseille (2019/20). En 2021, elle joue dans *Les Forteresses* de Gurshad Shaheman, met en scène *L'Invité du miroir et Sous-rire avec Dieu* d'Atiq Rahimi (Mucem, Marseille) et travaille à la création de *La Valise vide*, pièce afghane de Kaveh Ayreek qu'elle a traduite.

MINA KAVANI COMÉDIENNE

Formée à l'École d'Art dramatique de Téhéran et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris, Mina Kavani a commencé sa carrière à l'âge de 16 ans sous la direction d'Ali Raffi, metteur en scène et cinéaste iranien. Très vite, elle joue de grands rôles du répertoire à Téhéran. À 23 ans, elle s'installe à Paris et entre au Conservatoire dans la classe de Jean-Damien Barbin. En 2013, elle joue au cinéma le rôle principal de Sara, dans *Red Rose* réalisé par Sepideh Farsi. Apparaissant nue dans le film, elle est la cible d'attaques virulentes dans la presse iranienne. Le film est sélectionné dans les festivals internationaux et provoque son exil. En 2014, elle présente à l'Odéon - Théâtre de l'Europe un récital autour de l'œuvre de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie moderne iranienne. Elle interprète ensuite Ingeborg Bachmann, dans *Malina* de Ingeborg Bachmann mise en scène par Barbara Hutt, au Festival d'Avignon et à la Maison de la Poésie à Paris. En 2017, elle joue dans *Neige* adaptation du roman d'Orhan Pamuk au TNS. Elle participe en 2020 au stage dirigé par Lazare à la Fonderie et à l'issue de ce stage elle joue dans *Lazare Station* au Lavoisier Moderne Parisien. Elle joue aussi sous la direction d'Alexandra Lacroix dans *Persée*, mettant en regard les *Mémoires persanes* de Camille Saint-Saëns avec les récits de migrant-es venu-es d'Iran et d'Afghanistan. Elle écrit et prépare son premier monologue intitulé *I'm Deranged*, autobiographie relatant sa vie en exil.

SHADY NAFAR COMÉDIENNE

D'origine franco-iranienne, Shady Nafar se forme au Conservatoire de Grenoble puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. Elle joue notamment sous la direction de Thomas Bouvet dans *Phèdre* de Racine, *La Cruche Cassée* de Kleist, *John and Mary* de Pascal Rambert, de Gloria Paris dans *Les Amoureux de Carlo Goldoni*, de Maxime Franzetti dans la création chorégraphique *Est-ce ainsi que les Hommes s'aiment ..?*, de Damien Houssier dans *Pylade* de Pasolini, de Laurent Gutmann dans *Explantation* et *Le Prince* d'après Machiavel. Elle assiste également Gloria Paris dans la mise en scène de *Divine*, d'après *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, interprété par le chorégraphe et danseur Daniel Larrieu. Avec le comédien et danseur Martin Juvanon du Vachat, elle co-écrit et met en scène *Du Ballet !* et le met en scène dans une adaptation du *Bal des folles* de Copi. Elle écrit et met en scène *Cachons-nous sous cet amandier*, qu'elle joue aux côtés de Thomas Fitterer. Elle assiste David Geselson à la mise en scène sur *Le Silence et la peur*. Suite à sa participation au Directors LAB au Lincoln Center Theater de New York, elle crée, avec 5 metteurs en scène venus d'Inde, d'Allemagne, d'Uruguay, du Brésil et d'Argentine, le collectif international P.L.U.T.O (People Living Under This Occupation). Leur 1^{ère} création *Black Box* est présentée au Festival International de Buenos Aires en 2020.

Le Festival TNB est organisé par
Le Théâtre National de Bretagne, Centre
Dramatique National et Centre Européen de
Création Théâtrale et Chorégraphique, Rennes.
en collaboration avec

Le Centre chorégraphique national
de Rennes et de Bretagne

L'École européenne supérieure
d'art de Bretagne

Le Frac Bretagne

Le Grand Cordel MJC

Lillico Rennes

Le Musée des beaux-arts

La Paillette

Le Théâtre l'Aire Libre · Le joli collectif

Théâtre de Poche – Hédé-Bazouges /

Scène de territoire pour le théâtre

Les Trans

Le Triangle, Cité de la danse

L'Université Rennes 2, département d'Arts
du spectacle et L'Arène Théâtre

Le Festival TNB est subventionné par

Le ministère de la Culture, La région Bretagne,

Le département d'Ille-et-Vilaine,

Rennes Métropole, La ville de Rennes



Les partenaires médias



TRANSFUGE *Le Monde* *Télérama*

Les Inrockuptibles **MOUVEMENT**



Le Festival TNB reçoit le soutien de



Calligraphy



RENNES



UN SERVICE DE
RENNES MÉTROPOLIS

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Si vous avez acheté un billet pour assister à un spectacle du Festival TNB, vous recevrez prochainement dans votre boîte de messagerie une enquête à remplir qui nous permettra de mieux vous connaître. Nous vous remercions par avance pour vos réponses !

POUR PARTAGER

LE BAR/RESTAURANT DU TNB

Au 1^{er} étage du TNB

Le Bar/Restaurant du TNB adapte ses horaires pour vous permettre de vivre pleinement le Festival, de rencontrer les équipes artistiques, tout en dégustant une cuisine de produits frais et de saison dans un cadre chaleureux et végétalisé.

LE RESTAURANT EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- les soirs de spectacle de 18h à 23h30

LE BAR EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- et les jours de spectacle :
- le mardi et mercredi, de 18h à minuit
- le jeudi et vendredi de 12h à minuit
- le samedi de 14h à minuit

POUR PROLONGER

LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Dans le hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec le Festival TNB.



RÉSERVEZ

En ligne sur **T-N-B.fr**

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**
et **DIM 19 11 de 14h à 17h**

RESTEZ CONNECTÉ·E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**

f **@** **X** **d** **#FESTIVALTNB**

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur **T-N-B.fr**

